|  |  |
| --- | --- |
|  | **République Française**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ |
| **DÉLÉGATION FRANÇAISE****À L’ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE****DE L’O.S.C.E.***LE VICE-PRÉSIDENT**de l’Assemblée parlementaire de l’O.S.C.E.**représentant spécial* *pour les affaires méditerranéennes**EUR\_2020\_344* | Paris, le 1er Décembre 2020 **Réunion du Bureau de l’Assemblée parlementaire de l’ O.S.C.E. - 2 Décembre 2020** |

Mes chers collègues,

En matière de sécurité, nous sommes dans une situation paradoxale qui appelle des évolutions, y compris pour notre organisation.

En effet, les guerres et tensions qui ont émaillé l’Europe et même au-delà durant le siècle dernier ont abouti, progressivement, à la mise en place d’un système multilatéral de dialogue entre les États et de résolution pacifique des conflits, sur la base du droit.

Aujourd’hui, vous le savez, les tensions reprennent en de multiples endroits, notamment à la périphérie du continent européen, sans que les outils multilatéraux ne soient en mesure de produire des effets majeurs. Tout se passe comme si après le temps de la stabilité et du droit était revenu celui de la puissance et de la compétition stratégique.

Cette situation est accentuée par l’émergence de dirigeants imprévisibles et désinhibés, plus enclins à la communication immédiate qu’à l’ingrate négociation. Et plus inquiétant pour nos valeurs, certains compétiteurs stratégiques sont aussi des rivaux systémiques.

Il n’est dès lors pas étonnant, dans ce contexte, que la « fin de l’Histoire » telle qu’annoncée n’ait pas eu lieu. C’est au contraire une nouvelle ère qui s’ouvre, celle d’un monde globalisé marqué par la crise du multilatéralisme. Car cet affaiblissement du multilatéralisme ne s'observe pas seulement à l'ONU, il affecte aussi les autres institutions internationales comme la nôtre dans leur capacité à agir.

En ce qui concerne l’OSCE et son assemblée parlementaire, je crois que nous devons reprendre la main, tant en Méditerranée qu’au Caucase, pour ne prendre que quelques sujets brûlants de l’actualité. Nous sommes parfaitement légitimes à agir. À nous d’imaginer des initiatives fortes avec les parties prenantes. Redevenons des « *game changers* » !

Par ailleurs, si du point de vue sécuritaire le cadre multilatéral a pu produire des effets positifs entre États, il en va autrement avec la multiplication des menaces provenant d’acteurs non étatiques : organisations criminelles et mafias, cyber-attaquants, groupes terroristes...

Ceux-ci agissent à la faveur de nos faiblesses, se jouent des frontières, des législations non-harmonisées et, au final, narguent l’État de droit jusque sur notre sol. C’est d’ailleurs cette plasticité, et la difficile attribution *a posteriori* de leurs actions, qui les rend si attractifs aux yeux de certains États n’hésitant pas à les instrumentaliser à leur profit contre des rivaux. Nous sommes là dans le domaine de l’action indirecte.

Certes, l’AP-OSCE a maintes fois évoqué ces sujets dans les sessions et conférences. Mais il nous faut désormais aller au-delà, vers une plus grande coopération et davantage de solidarité face à ces menaces multiformes qui elles convergent vers nous.

 Pascal ALLIZARD

OSCE-Parliamentary Assembly

Tordenskjoldsgade 1

1055 Copenhagen K

DANEMARK